



KOMET CITY (CH - Genève)

Album: Digital Reggae Party Vol.1

Label : Soul Beat Records / Roots International Records

Release : 30.09.2022

EPK : irascible.ch/releases/komet-city/digital-reggae-party-vol-1/

Ça commence dans une chambre. Dans ma chambre.

Entouré de boîtes à rythmes nombreuses. Moi, Komet City, j'en possède des dizaines.

Un soir un peu aviné, à ma manière, je démarre l'enregistrement d'une mélodie que j'ai en moi. Inspirée par « For Belgian Friends » de Durutti Column. Je m'embarque bille en tête, je commence. Sans début ni fin, sans barrière.

Ainsi naissait un projet dont j'allais faire un album, et qui contrairement à l'adage prouverait que l'important c'est le chemin ... mais aussi l'arrivée !

Une quarantaine de morceaux instrumentaux comme point de départ. Façonnés, triturés *home made*. Avec pour inspirations majeures, le reggae froid et digital, Grace Jones et UB40, mais aussi Laid Back et leur *Sunshine Reggae*, ou encore l'obscur Frozen Explosion et sa cold dub grasse et collante. Le Digital Reggae. L'accent sur le 2 et le 4, les boum du samedi dans les colonies de vacances avec Ace of Base en boucle !

Un mélange de sonorités qui brouillent les pistes, virent de bord entre Coltrane et les comptines pour enfants. Du groove au romantisme, de la musique « Exotica » et « easy listening » au solo chorus/flanger de mon année de naissance. Mais avec toujours ces drôles de drum machines, qui permettent à mon déséquilibre musical de tenir droit !

Le chemin a été dingue. D'abord sélectionner dans cette masse de résidus, puis rencontrer BB Seaton, figure majeure du reggae, de Studio One aux soirées de Brixton. Puis inviter Lee Scratch Perry pour un free style genevois ... freestyle lors duquel il posera ses derniers mots enregistrés (RIP). Aussi s'entourer comme à mon habitude d'amis nombreux qui, à distance ou bien de près ont posé flûtes et pianos, saxophones et violons ou encore -et bien sûr- des bruits bizarres. Ensuite demander à Augustin von Arx depuis mon exil brésilien de l'hiver passé où internet était rare, de préparer les « stem », afin que Androo, majestueux bidouilleur genevois puisse dubber, mixer et distordre les morceaux jusqu'à les rompre.

Piloté depuis le quartier de Botafogo à Rio, le processus s'est terminé dans les mains de BB Seaton, qui lui aussi posa le texte de « Chances » sur un de mes morceaux. Une poème simple. Une ode à la confiance en soi, texte écrit par son fils aîné parti trop tôt. BB en tremble encore, comme au fond de ces chants gospel jamaïcains qui font frissonner nos coeurs, superposant sa voix jusqu'à sept fois pour faire chorale.

Enfin c'est Errol Brown, lui qui s'occupa des mastering d'un certain Bob Marley, qui posa l'oreille finale et masterisa ce disque. Qui est pour moi comme une aventure, un bateau pirate, une quête personnelle. Entre Bilbo le Hobbit et Zazie dans le métro !

Komet City